

Courts métrages

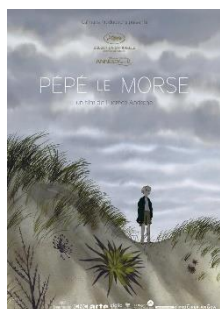
En complément de la Mallette de films CNC/DEGESCO-Education nationale
du programme

Les volontaires Cinéma & Citoyenneté avec Unis-Cité

Edition 2018-2019 (4^{ème})



DVD 1



Pépé le morse ; durée 15 minutes. Réalisé par Lucrece Andreae, produit par Caïmans productions. César 2018 du meilleur film d'animation pour le court métrage.

A la suite de la mort du grand père, un jeune garçon et sa famille réunis en un drôle de cortège funèbre arpentent la dune et son terrible vent d'automne.



Le bleu blanc rouge de mes cheveux ; durée : 20 minutes. Réalisé par Josza Anjembe, produit par Yukunkun productions. Film nommé aux Césars 2018.

A 17 ans, Seyna, d'origine camerounaise, qui vient d'obtenir son bac et veut entrer à Sciences-Po, elle souhaite plus que tout acquérir la nationalité française. Son père s'y oppose.



Logorama ; durée 16 minutes. Réalisé par le collectif H5 (Ludovic Houplain, Hervé de Crécy, François Alaux), produit par Autour de Minuit Productions. Oscar du meilleur court métrage d'animation en 2010.

Le film retrace une course poursuite effrénée dans une ville de marques construite sur le modèle urbain américain.



Les Indes Galantes ; durée 6 minutes. Réalisé par Clément Cogitore, pour la 3^{ème} scène de l'Opéra de Paris. Prix du public au festival de court métrage de Clermont-Ferrand en 2018.

Clément Cogitore adapte une courte partie du ballet des Indes Galantes de Jean Philippe Rameau avec le concours d'un groupe de danseurs de Krump et de trois chorégraphes : Bintou Dembelé, Igor Caruge, Brahim Rachiki. Le Krump est une danse née dans les ghettos de Los Angeles dans les années 1990.



Open the door please ; durée 12 minutes. Réalisé par Joana Hadjithomas et KhalilJoreige, produit par Tara Films.

A douze ans, Jacques mesure plus d'1 mètre 80 alors que ses camarades mesurent 30 à 40 centimètres de moins. Ce matin, c'est le jour de la photo de classe. Le photographe tente de composer en vain selon les règles de l'art, recherchant une belle symétrie. Mais comment mettre Jacques dans le même cadre que les autres ?



Un monde sans bêtes ; durée 26 minutes. Réalisé par Emma Benestan et Adrien Lecouturier, produit par Chevaldeuxtrois.

Theo, 14 ans rêve d'être manadier. Il commence son apprentissage guidé par Mickaël chez qui il travaille. Le temps de l'été, Theo devra mettre à l'épreuve son rêve et faire face aux taureaux.

DVD 2



Salam ; durée 30 minutes. Réalisé par Souad El-Bouhati, produit par Movimento. Le film a obtenu le César du meilleur court métrage en 2001.

A quelques jours du retour pour le Maroc, Ali, retraité, partage ses derniers moments entre le foyer où il vit et l'appartement de son ami Momo qui habite avec sa fille.



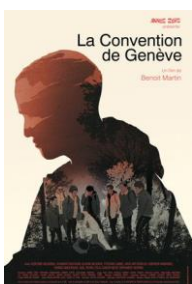
Sous tes doigts ; durée 13 minutes. Film d'animation, réalisé par Marie-Christine Courtès, produit par Vivement lundi.

A l'occasion du décès de sa grand-mère, une jeune eurasienne revit, entre danse et rituels, l'histoire singulière des femmes de sa famille, de l'Indochine coloniale à l'isolement d'un camp de transit.



La lampe au beurre de yak ; durée 15 minutes. Réalisé par Hu Wei, produit par Ama Productions.

Un jeune photographe ambulant et son assistant proposent à des nomades tibétains de les prendre en photos devant différents fonds.



La convention de Genève ; durée 15 minutes. Réalisé par Benoit Martin, produit par Productions Année Zéro.

Alors qu'il s'apprête à prendre le bus après sa journée de lycée, Hakim se fait embrigader dans une histoire de règlement de comptes entre adolescents. La perspective d'une bagarre ne l'enchantement guère mais peut-il éviter l'affrontement ?



Retour à Genoa City ; durée 29 minutes. Réalisé par Benoit Grimault, produit par Entre2prises.

Mémé et son frère Tonton Thomas regardent le même feuilleton, tous les jours à la même heure depuis 1989. Vingt ans après mon départ de Nice, je viens les voir pour qu'ils me racontent les 3827 épisodes que j'ai manqués.



Samsung Galaxy ; durée 6 minutes. Réalisé par Romain Champalaune.

Samsung est le premier groupe sud-coréen, il représente un cinquième du PIB. Par le biais de ses soixante-dix-neuf filiales, Samsung est présent dans toutes les étapes de la vie des Coréens. Un récit photographique raconté par une travailleuse Samsung fictive.